

# ECONOMIE à découvrir

supplément à CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST  
agrément cpapp numéro 56284 - ISSN 0753 . 5317  
le directeur de la publication: Lucien BUESSLER 14, rue Jean Florj 68800 THANN

## carences et hypertrophie dans la mentalité française

E&amp;B/1

Il y a, semble-t-il, deux grandes carences et une exagération (hypertrophie) dans l'éducation transmise aux Français par leur milieu. Est-ce la faute à l'école? L'éducation, c'est à l'école qu'elle se fait. Si l'école véhicule des mythes, elle ne les fabrique pas; si ces mythes ont la vie dure, c'est qu'ils rencontrent une adhésion due à quelque chose de profond.

### Deux carences générales:

- .le sens commercial, faible et décrié
- .la compréhension de l'économique, presque inexistante

### Une hypertrophie:

- .la foi en la capacité de la chose politique à résoudre des problèmes qui sont ceux du commerce et de l'économie: l'espoir perpétuel du Messie

Pourquoi?

### LE SENS COMMERCIAL EST FAIBLE: cela tient à la géographie

Voyez la carte:

à part la zone de contact Nord-Nord Est, on trouve partout les fameuses "frontières naturelles" pour lesquelles, paraît-il, les Rois de France et Richelieu se sont tellement battus. Il y a autour de nous une sorte de "ligne Maginot" pour nous préserver des contacts. Le Rhin, les Alpes, les Pyrénées, la Mer.

La France est donc, comme l'Espagne, une véritable presqu'île à l'écart des courants d'échange, au contraire des pays du Couloir européen (l'axe Rhône-Rhin) qui sont comme invités à se frotter les uns aux autres.

### Pas d'incitation à l'échange, et du mépris pour la fonction commerciale, identifiée à une activité mercantile.

Peu de gens savent faire la différence entre

-le commerce d'intermédiaire:

j'ai ramené des denrées rares, je les vends le plus cher que je peux

-le commerce de vente d'une production propre:

nous savons faire telle chose, nous la faisons bien, nous pensons ne pas la faire trop cher, et nous avons besoin de la vendre pour pouvoir en vivre

Le commerce est donc une fonction décriée, parce que, en gros, pays d'agriculteurs produisant tout juste de quoi se nourrir et payer leurs fermages, la France est restée marquée de cette conviction: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. Pas à la sueur de ta langue..."

Et donc, arrive "la Crise" (incomprise, incompréhensible), le seul problème est: "Mais comment se fait-il qu'il y ait des gens qui ne fassent pas leur devoir et qui n'achètent pas ce que la tradition nous a toujours dit de produire? L'acier, enfin, qui fait tant transpirer, c'est de droit divin la base de "politique industrielle"..."

Politique industrielle, pas Politique commerciale.

Nous souffrons pour produire, donc vous devez consommer...On croirait un curé de paroisse sous Louis XV à ses ouailles...

Mais l'Allemagne, que les Français perçoivent comme une puissance industrielle, est depuis plus de cent ans avant tout une puissance

commerciale. Lisez les textes du siècle dernier: les Allemands sont des voyageurs de commerce, des VRP actifs, présents sur toutes les routes et particulièrement en Russie. Les célèbres "Emprunts russes" appelaient l'épargne française à financer des projets allemands, mais personne ne le disait, parce que personne n'avait dans sa tête de quoi comprendre et boucler un raisonnement commercial. C'est-à-dire que les esprits formés à l'école en France, à l'école "cartésienne", cloisonnent soigneusement les disciplines: "L'industrie, c'est une chose (belle); le commerce, c'en est une autre (sale)".

Mais comment vend-on les produits de notre Industrie?

Monsieur, vous blasphèmez la France, et vous ne vous souvenez pas de ce qui vous a été enseigné à l'école: "La France est grande par son industrie. Nos produits font prime à l'exportation. Face à la force brutale et teutonique de certains, les mains de fée de nos ouvrières produisent les articles de Paris que le monde entier nous envie".

(J'ai lu cela dans le manuel de géographie de mes soeurs aînées. C'était le manuel de base dans la plupart des écoles pour les enfants de neuf à dix ans. Ces enfants là ont aujourd'hui soixante ans. La vie de la France a été ce qu'ils l'ont faite....)

### LA COMPREHENSION DE L'ECONOMIE EST PRESQUE INEXISTANTE: voici pourquoi

Le nom complet de la science économique en France, c'est "L'Economie politique". Même si le sens des mots a évolué, voilà tout un programme, et qui nous amène à parler du troisième point tout naturellement: l'Economie, c'est l'affaire des rois et des ministres. C'est une science complexe dans laquelle, pauvre citoyen que tu es, tu ne peux pas entrer. Même ceux qui là-dessus ont fait de longues études disent que c'est plein de mystères. Alors toi qui as appris étant petit que la Foi des ancêtres était plus méritoire quand on ne cherche pas à "percer les mystères", eh bien tu te retrouves en pays de connaissance, c'est-à-dire en pays de non-connaissance et de soumission traversée de révoltes à une espèce de destin mystérieux où le plus clair, c'est qu'il y en a qui te veulent du mal et d'autres qui te veulent du bien. Ceux qui te veulent du bien, choisis les bien ("Elisez moi, pas un autre"). Et pour ceux qui te veulent du mal, en vérité, ce qu'il faudrait c'est une bonne guerre...

Pour les esprits mécréants qui se croiraient capables de raisonner vraiment, souvenons-nous qu'économie sonne comme astronomie: c'est tout de même du domaine des Lois imprescriptibles de l'univers, comme la gravitation universelle et la loi-attraction-répulsion proportionnelle ou inverse au carré des masses: nous voilà partis dans des équations au lieu de prendre la valise avec les échantillons pour prospecter les marchés d'où dépend notre capacité d'achat des biens de consommation, notion qui du reste ne figure pas dans les grandes Tables de la Loi du Moïse fondateur de la Science économique (Il y a un dissident nommé Keynes; il n'est pas plus clair que les autres, et il a bien pris soin de cacher ce qu'il pouvait y avoir de compréhensible dans son discours sous des systèmes d'équation encore plus chevelus que ceux des autres).

Quand un Philippe Bouvard dit en trois lignes: "L'inflation, c'est quand chacun veut avoir plus en produisant moins" (ce qui est exact), il passe pour pas sérieux. Or c'est un des rares auteurs à avoir dit en ces quelques mots que toute l'Economie est affaire de comportements, et qu'elle cesse d'être "politique" au sens de "pour initiés" dès que les "agents économiques" (agents, comme agents biodégradables) deviennent des "acteurs" éveillés et pas résignés à ne pas pouvoir comprendre.

### LA FOI DANS LES RESSOURCES DE LA CHOSE POLITIQUE EST HYPERTROPHIEE: c'est un équivalent du Messianisme.

...un équivalent du messianisme ou plutôt du culte des saints, tel qu'il est dans les campagnes et les petites villes en remplacement du culte des demi-dieux qui faisaient la pluie et le beau temps. Saint Antoine, faites que je retrouve mon porte-monnaie, Saint Expédit, faites que mon mari meure..

Sous l'ancien régime, à Paris, dès qu'il y avait sécheresse ou trop de pluie, ou bien épidémie, on sortait la chasse de Sainte Geneviève. Cette cérémonie avait son côté atta-

chant et profitable - la réflexion de chacun sur le fait que "nous sommes peu de chose" (quoique, parfois, il faudrait justement se persuader du contraire). Mais enfin quand il y avait un incendie, on s'occupait plutôt de l'éteindre: preuve qu'il y a des limites à tout, et pour que les choses urgentes il est bon de s'en occuper soi-même.

Mais la Politique, cela reste du domaine du rite périodique. Place du Panthéon, ex-place Sainte Geneviève, on ne sort plus les reliques: on sort les urnes. Tous les deux, trois ans, pour des rites électifs plus ou moins différenciés (expliquez-moi ce qu'il y a de politique dans l'élection d'un député d'arrondissement à qui on demande des crêches et de faire repeindre les bancs, ce qui est exactement l'affaire des collectivités locales et pas du tout celle d'un législateur) tous les deux ou trois ans donc, on sort les urnes, et puis on regarde ce qui sort des urnes.

Comme après la procession de Sainte Geneviève, c'est bien rare si dans les trois à neuf mois qui suivent il ne se passe pas quelque chose. Pas toujours ce qu'on avait demandé, mais les voies du Seigneur (pardon: les voies du Législateur) sont impénétrables.

A vrai dire, après cette image impertinente, deux raisons plus sérieuses devraient être donnée pour tâcher de comprendre cette hypertrophie de l'espérance en la toute puissance de la chose politique en France.

Il y en a une, avant celles-là, à laquelle on peut réfléchir sans sourire le moindre du monde: c'est la misère et la souffrance. Chaque fois que la misère et la souffrance déferlent, le sentiment énorme d'une injustice incompréhensible fait naître, et c'est normal, l'espérance d'un rétablissement de l'état antérieur des choses, crée l'appel à celui qui nous sauvera: les Russes ou les Américains, si du dedans nous ne pouvons plus rien, les amis des Russes ou ceux des Américains, ou alors un Sauveur de chez nous, mais on y croira moins...

Non, les deux raisons plus propres à la France, ce sont sans doute la faible ancienneté de ce pays dans le monde de l'auto-organisation (de la démocratie économique) et par un effet lié au premier, la provenance des fonctionnaires d'autorité dans un système qui justement leur en donne pas mal.

Comme l'Espagne, les deux tiers les plus éloignés de Rhône-Rhin en France avaient un mode de vie très agro-pastoral; comme en Russie, l'abolition du servage n'y est pas tellement ancienne: 1789, et tout juste... Pensez à Jacquou le croquant, c'était il y a cent cinquante ans. La solution aux problèmes sociaux, c'est de tuer le marquis, de manger ses jambons et de boire le vin de ses caves. Et après? Après, il faudrait trouver un autre marquis... Ceux qui sont restés à la terre savent qu'après il faut surtout faire de la productivité, puis de la vente. Mais ceux que justement la productivité a chassé des terroirs pour les envoyer en banlieue, il y a cent ans, continuent de penser que de toutes façons ceux qui dirigent sont des marquis et que la solution continue d'être la prise d'assaut des forteresses... Ils produisent pourtant, mais ils font peu le lien entre l'acte par lequel ils produisent et celui par lequel ils consomment; parce que, dans les débuts, immigrés non qualifiés, on les faisait balayer les usines; et qu'ensuite, alphabétisés, on les a mis dans les bureaux.

Il a fallu une sorte de révolution mentale pour faire boucler la boucle et faire réfléchir le producteur au fait qu'il est désormais un "pro-sommateur".

Mais dans une catégorie très nombreuse des "acteurs" de la vie commune, cette révolution n'a pas pris place ou l'a prise très tardivement.

La France est un pays où l'industrie est au Nord et les fonctionnaires au Sud. C'est-à-dire que les futurs fonctionnaires d'autorité, ceux qui seront ou Préfets ou Administrateurs civils, suivant les dossiers et préparant les décisions de ceux qui théoriquement gouvernent, viennent des régions où l'industrie n'existe pas et n'ont donc aucun fond de culture, aucun tissu mental ad hoc pour comprendre de quoi il s'agit sinon à travers le prisme très abstrait des textes.

Pensez à l'Italie, ce sera plus facile et celà ne mettra pas en cause le dialogue Nord-Sud qui vient tout naturellement à l'esprit. Si les Italiens n'avaient pas l'art de la *combinazione*, ils seraient morts avant nous de cette situation contre nature où l'esprit

.../...

commerçant et industriel du Nord serait tenu en laisse par une bureaucratie remplie d'autochtones des états du Sud.

C'est assez la France tout de même, ça. Les habitudes d'initiative des pays de Droit coutumier (au Nord) y sont vaincues par celles des pays de Droit écrit (au Sud) qui fournissent justement les arbitres.

Jean-Yves Chevalier, mai 1984  
formateur à l'Institut de Formation  
du Crédit Agricole Mutuel

On peut être d'accord ....  
On peut aussi ne pas être d'accord ...  
Et dans un cas comme dans l'autre  
le dire en écrivant à "L'Economie à  
Découvrir" (adresse en première page)

**Mon papa va au boulot.**

**Il travaille .**

**Si on travaille bien ,  
on gagne des sous.**

**Après , il revient chez nous.**

**Il partage l'argent  
avec ma maman .**

**RÉGIS 6 ans 4 m.**

Ci-dessus reproduction d'un texte extrait du journal scolaire "LE PAPIER JOURNAL" publié par la classe maternelle et cours préparatoire de Charnay dans le Doubs. Françoise Robardet en transmettant ce texte écrit: "cela peut être considéré comme le début de l'apprentissage de l'économie".

→ **rappel des objectifs**

des circulaires "L'ECONOMIE A DECOUVRIR"

- proposer des pistes de travail, de recherche, de découverte de la dimension économique et ceci aussi bien pour les élèves de l'élémentaire que pour ceux des collèges ou des lycées
- apporter des informations utiles telles que adresses, sources de documentation, ....
- proposer des documents ou des "outils" avant édition donc encore au stade de l'élaboration coopérative selon des méthodes de travail courante au sein du Mouvement Ecole Moderne ICEM/CEL
- servir de vecteur pour des appels émanant de classes ou de chantiers de travail

une seule adresse pour recevoir ces circulaires ou pour y faire paraître une information:  
Lucien BUESSELER 14, rue Jean Flory 68800 Thann tél (89) 37.07.08